

En 1807 à Eylau, Larrey, en précurseur de la médecine d'urgence, opère à même le champ de bataille. Lors d'une amputation, le blessé casse sa pipe, au sens propre comme au figuré, une expression qui passe à la postérité.

PAR JEAN-NOËL FABIANI-SALMON – ILLUSTRATION D'ANTOINE MOREAU-DUSAULT

Le soir de la bataille d'Eylau, en ce 8 février 1807, le thermomètre descendit jusqu'à - 20 °C. On avait essuyé la tempête de neige toute la journée, dans une terrible bataille qui avait mis en difficulté le corps d'armée d'Augereau, heureusement libéré par une charge mémorable de la

cavalerie de Murat. Dans la soirée, l'arrivée du maréchal d'Empire Ney avait forcé les Russes à quitter le champ de bataille. Le baron Dominique Larrey (1766-1842), chirurgien-chef de la garde impériale, contemplait depuis son infirmerie le champ de bataille enneigé, qui semblait animé dans l'obscurité par la masse des blessés que les infirmiers, trop peu nombreux, n'avaient pas encore pu secourir. Une plainte sourde s'exprimait par un fond continu de râles, d'où s'échappaient les cris déchirants de milliers d'éclopés et de moribonds. On dénombrera plus tard le nombre

des pertes côté français: jusqu'à 14 000 hommes: un massacre! On creusait déjà, avec difficulté du fait du sol gelé, des tranchées qu'on remplissait de cadavres, et qu'on couvrait ensuite de terre gelée et de neige. On avait ainsi enterré le 14^e de ligne tout entier, avec le colonel du régiment au-dessus, pour faire bonne mesure.

Toute la journée pendant la bataille, Larrey, son carquois de chirurgien contenant sa scie et ses couteaux à amputation en bandoulière, bravant tous les périls, avait opéré les soldats qui venaient de tomber, avant même de les recon-

duire vers l'arrière. Apparemment insensible à toutes ces souffrances, il tentait d'organiser un peu l'agencement de son ambulance de campagne. Comme l'eau était gelée, il fallait entretenir des foyers sous de grosses marmites pour les besoins du service chirurgical. Mais les nombreux blessés qui attendaient d'être soignés ne pouvaient étancher leur soif qu'avec la neige, plus ou moins souillée, raclée sur le sol. En ce début de nuit, la fatigue et le désespoir s'abattaient sur les épaules du chirurgien. Pourtant, tout ne faisait que commencer! Le dogme de Larrey, c'était l'amputation

devant toutes les fractures ouvertes de jambe. Un segment plus haut que la blessure. C'était la seule façon d'éviter l'infection et la gangrène, donc la mort. Il prit son long couteau à amputation. Le jeune militaire qui était allongé devant lui avait avalé sa demi-bouteille d'eau-de-vie. Deux ambulanciers le tenaient fermement aux aisselles, un autre lui immobilisait la jambe valide et présentait le membre blessé, bien appuyé sur la table opératoire de campagne. Le chirurgien s'avança et vérifia le garrot serré à la racine du membre: «Depuis combien de temps avez-vous placé le garrot?» demanda Larrey.

- Quelques instants seulement, répondirent les aides.
- Pour ce soir, ça ira», rétorqua Larrey en haussant les épaules.

Puis, s'adressant au jeune soldat du 15^e de chasseurs à cheval, fermement maintenu, qui le regardait, effaré: «Allez, mon gars, on y va. Serre bien ta pipe entre tes dents et pense à ta belle. Tu vas la retrouver bientôt!»

Larrey fit pénétrer son couteau dans la face latérale de la cuisse et chercha le contact de l'os du fémur. Puis, d'un geste sûr et sec, il tailla en biseau dans les chairs, arrachant un grognement au soldat qui pourtant ne desserra pas les dents. Larrey chercha alors, au doigt, l'artère fémorale, qu'il repéra à la palpation et qu'il contrôla avec une petite pince pour prévenir l'hémorragie avant d'y



noyer un lien. Tout en parlant, il effectua la deuxième incision, la postérieure, sans que le blessé ne réagisse. Il assujettit alors le rétracteur de Percy que lui confièrent ses assistants. Avec cet instrument, les deux aides repoussèrent les muscles vers le haut pendant qu'il commençait à scier le fémur. Après quelques allers et retours rapides, la jambe tomba, rattrapée par le chirurgien adjoint, qui

la jeta à l'extérieur sur une pile de cadavres. On enlevait déjà le rétracteur. Les aides rapprochèrent les muscles et la peau. On emmitouffa le moignon dans des charpies, que l'on comprima en attendant que le saignement cesse. L'opération n'avait duré que quelques minutes. Quand un bruit mat se produisit sur le dallage de la pièce: la pipe que le soldat tenait fermement serrée entre ses dents venait de

tomber avec un bruit sec et le fourneau de terre était brisé en petits morceaux. «Il a cassé sa pipe! dit Larrey.

- Il est mort! ajouta son adjoint.
- C'est la même chose, grommela Larrey, en s'essuyant les mains encore sanglantes sur son tablier, tandis qu'on lui préparait le blessé suivant. Il effectua deux cents amputations cette nuit-là.



7H/9H
LA MATINALE
AVEC
DAVID ABIKER

INFO . ÉCO . CULTURE . MUSIQUE

**L'ART DE BIEN
COMMENCER LA JOURNÉE.**

